

SOURCES:

PocoGo

Cobran Alouettes

(1974 news)

HISTORIQUE DU MOUVEMENT...

Pourquoi avez-vous décidé de créer le mouvement ?

Pour faire suite à un mouvement qui existait déjà : LES CADETS

Ils avaient comme chef le père Maréchal.

Avez-vous voulu directement montrer le sens religieux du groupe ?

Le groupe avait pris naissance dans une école catholique. Il était donc de notre devoir d'instruire les jeunes au point de vue spirituel...

Comment et combien était les premiers compagnons ?

Ils formaient un bon groupe, une soixantaine. Vu le petit nombre, ils étaient très unis et se caractérisaient par un esprit de camaraderie très fort...

Y a-t-il une différence entre les anciens et les nouveaux compagnons ?

Comme je l'ai dit plus haut, ils formaient un groupe très uni et par conséquent ils étaient plus engagés. Mais, en voyant la tournure que prend le mouvement à cette époque, je peux dire avec certitude que nous retrouverons bientôt cet engagement...

Où et dans quel esprit s'est passé le premier camp ?

Le premier camp s'est déroulé à Rosée en 1967; le chef du mouvement de Compagnon de Charleroi nous avait apporté le matériel de camping. Le deuxième camp lui s'est passé à ROCHEHAUT; nous étions 67, je crois du moins. Mais la plupart des camps se déroulaient et se déroulent toujours à Frahan, cadre de verdure où s'écoule tranquillement la Semois. Tous ces camps se caractérisent par un esprit de saine camaraderie, de dévouement (surtout pour la vaisselle...) et de gentillesse spontanée...

Est-ce que la fonction de grand chef du mouvement apporte de grands soucis ?

Les parents apportent le plus souvent des soucis, ayant trop tendance à protéger leurs enfants. Ensuite, viennent les soucis d'ordre technique : organisation des camps, des hikes, la finance du mouvement, la recherche de responsables aptes à diriger avec art et conscience nos gars...

Est-ce que 4 ou 5 années passées dans le mouvement peuvent compter dans une vie d'homme ?

Pour moi, je retire une certaine satisfaction et une certaine joie à former des garçons tant au point de vue spirituel qu'au point de vue technique. J'estime qu'il est très important que des garçons puissent partir avec un apport qui leur permette de réussir et de s'épanouir dans la vie...

Quels furent les premiers problèmes auxquels vous avez dû faire face ?

D'abord, je parlerai matériellement : un problème pécunier nous a d'abord retardé, ensuite il nous fallait des locaux pour pouvoir pleinement pourvoir aux diverses réunions.....

interview de Mr Lapraille, Pic Vert et du père Denis, aumônier.